

b D = 38 m, P = -11,50 m

Orifice de petite dimension dans un lapiaz forestier; puits de 11,50 m aboutissant dans une salle de 5 × 3 m. Un second orifice exigu relie la surface à la salle.

c Kimméridgien

k B.4 (échelles: 10 m, corde: 15 m)

l AUDÉTAT 1961-63.

62.14. Gouffre 3 des GRANDS BOIS

a f.1182 - 526,500/192,880 - 1160 m

Mont des Verrières

A proximité du rond-point

b D = 10 m, P = -5 m

Gouffre double, profond de 5 m, à large ouverture. La paroi séparant les deux puits est percée à sa base et a l'aspect d'une belle arche de pont.

c Kimméridgien

k B.3 (une corde de 10 m peut être utile).

62.15. Baume à JEAN DU LAC (fig. 127)

(Baume à Jean Delay)

a f.1182 - 526,580/193,000 - 1165 m

Mont des Verrières

Quitter la route Les Verrières - La Côte aux Fées à l'entrée des Grands Bois, descendre dans le pâturage occupant une dépression peu prononcée à droite de la route. Le gouffre s'ouvre dans un bosquet de sapins, 100 m au sud-est d'une loge (pt 1162) dont il est séparé par une corne du bois.

b D = 18 m, P = -12 m

Orifice double au ras du sol; deux puits de forme allongée, coalescents, se rejoignant à -6 m; la base du puits occupée par un talus d'éboulis s'évase quelque peu.

c Kimméridgien

Les deux diaclases convergentes qui sont à l'origine de la formation de la cavité sont bien visibles en surface.

g La Baume à Jean du Lac (Jean Delay selon CLERC, 1765) tire son nom d'une étrange histoire qui doit se situer vers le début du XVIII^e siècle. A cette époque-là, un habitant de La Côte aux Fées, Jean Delay probablement, se faisait descendre dans le gouffre au moyen d'une corde; à son retour, il décrivait le monde merveilleux issu de son imagination qu'il avait contemplé sous terre; ses récits fantastiques (il assurait entre autres que lorsqu'il était au fond de la baume «... il entendait chanter les hirondelles du monde dessous...») furent probablement à l'origine des nombreuses légendes qui avaient encore au début du siècle dernier le gouffre pour cadre. Pour les uns, la cavité contenait des caveaux remplis de pièces d'or, pour d'autres, on trouvait à la base du puits une porte s'ouvrant sur le chemin le plus commode et le plus court pour se rendre à Jérusalem!...

Vers 1740-50, la Baume à Jean du Lac servit de cadre à un pénible drame que le Messenger boiteux de 1864 narre ainsi:

«... Quant à l'assassinat dont la découverte ajouta beaucoup à la célébrité de la baume, voici ce que l'on m'en a raconté sur les lieux mêmes. Un homme de La Côte aux Fées, revenu de l'étranger où il s'était amassé une petite fortune, habitait, non loin de la grotte, une maison écartée. Il n'avait pas d'enfants, et faisait, dit-on, fort mauvais ménage avec sa femme.

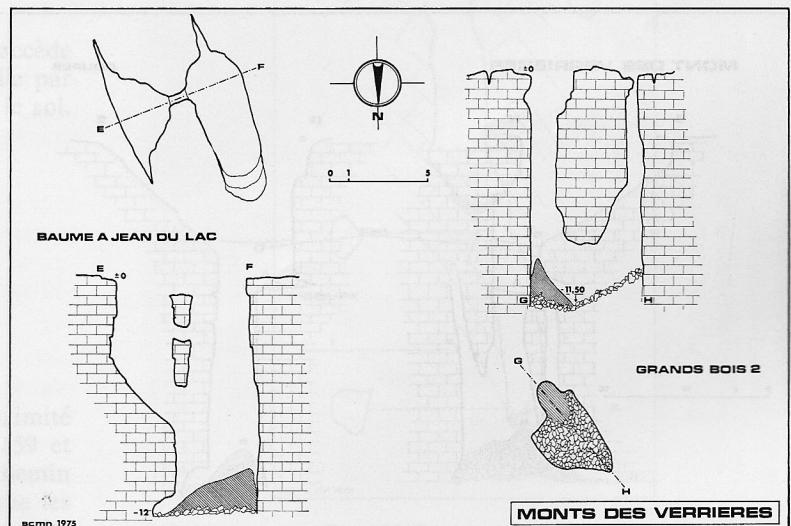


Fig. 127. Gouffre 2 des Grands Bois et Baume à Jean du Lac.